



Déclaration liminaire de la FCPE du Loiret au CDEN du 25 mars 2021

*Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Monsieur le Vice-Président du Conseil Départemental,
Mesdames et Messieurs les membres du CDEN*

A l'heure où nous allons étudier la rentrée 2021 pour les nouveaux collèges de Pithiviers et de Dadonville et la prévision des effectifs pour la rentrée 2021, nous devons, en tant que représentant des parents d'élèves, alerter une nouvelle fois sur une dérive inquiétante sur les effectifs par classe dans nos établissements scolaires, en constante augmentation, hormis les dédoublements en zone d'éducation prioritaire.

Il est vrai que pour la construction des écoles, la norme qui a été établie en 1989, soit au siècle dernier, prévoit des mètres carrés par élève assez loin des standards du code du travail. Ce cadre législatif qui mériterait une actualisation importante, souligne cependant qu'en dessous de 1,6m² par élève dans une salle de classe, l'espace est considéré comme trop exigu pour offrir des bonnes conditions pédagogiques. Je vous ferai également grâce, au sein de cette instance, des conditions sanitaires qui devraient être contrôlées dans de nombreux établissements.

Les mesures d'ajustement qui nous sont présentées, ce jour, entraînent des situations de rentrée difficile pour certains établissements : Bray en Val élémentaire (suite à la fermeture annoncée, 31 élèves par classe), la maternelle Les Prés Verts à Dry (suite à la fermeture annoncée, 34 élèves par classe), la maternelle de Saint Maurice sur Fessard (suite à la fermeture annoncée, 35 élèves par classe) ou la maternelle Louis Dissier Jouselin à Vienne en Val (suite à la fermeture annoncée, 32 élèves par classe). En outre, la modification importante sur le RPI Puisseautin conduisant au regroupement de l'élémentaire sur un site nécessite des explications claires ainsi que des précisions sur la consultation qui a été faite auprès des familles concernées.

Avec des classes à 30 ou 35 enfants, dans des salles prévues pour 25 à la construction et des établissements accueillant plus d'élèves que prévu à la construction, rendant le respect des normes, sanitaires notamment, illusoire, il serait temps que l'éducation nationale passe de la soi-disant « école de la confiance » à une école prenant pleinement conscience des conditions de vie pour nos enfants et des conditions de travail et pédagogiques pour les enseignants qui ne sont pas et plus acceptables.

Ce constat est d'autant plus inacceptable au regard des conditions sanitaires liés à la pandémie que nous connaissons depuis plus d'un an. Le protocole prévoit, notamment, 16 élèves maximum pour une salle de 50m²... Si l'on fait des vérifications, je ne suis pas certain que nombre d'établissements respecte cette norme sanitaire à ce jour.

En réalité, la raison principale de cette augmentation du nombre d'élèves par classe n'est qu'une vision comptable en terme de moyens mis à disposition auprès des établissements, cela se traduisant notamment pour les collèges et lycées sur la DHG attribuée, obligeant les chefs d'établissements à faire avec les moyens qu'ils n'ont pas.

Si l'enseignement et l'éducation de nos enfants sont réellement une priorité nationale, il serait temps que cela se traduise dans les faits et dans les actions.

Pour le nouveau collège de Dadonville, la FCPE du Loiret regrette le choix fait au niveau de la restauration et le fait d'externaliser la prestation. Si l'on peut déjà émettre des doutes sur la qualité des repas que le prestataire choisi servira à nos enfants intégrant le nouveau collège, il est illusoire de penser que cela réduira les coûts pour la collectivité. Un repas de qualité, avec des produits locaux, et autant que possible bio, est préférable, tant sur le plan nutritionnel que pour la santé des personnes utilisant cette prestation. Concernant les transports, une ligne de bus reliant le quartier de St Aignan à Pithiviers au nouveau collège de Dadonville doit être mis en place. Enfin, les familles attendent, pour certaines, de savoir le plus rapidement possible quel collège leur enfant fréquentera à la rentrée prochaine.